



Malgré une opposition féroce de la part de Christian Merli, Simone Faggioli est resté le maître des Rangiers tout en passant sous la barre des 1'41. © Patrick Corninbœuf

RECORDS ET ACCIDENTS, UN COCKTAIL EXPLOSIF

Septième victoire pour Simone Faggioli, nouveau record absolu pour Christian Merli et victoires en nombre pour les pilotes suisses: la quatrième manche du championnat suisse de la montagne a tenu toutes ses promesses à Saint-Ursanne. Rançon de la sécurité accrue autour du parcours, les nombreuses sorties de route et les longues réparations des glissières ont entraîné un retard conséquent sur l'ensemble du week-end, surtout le dimanche, puisque la deuxième et ultime montée de course n'a pu être conclue avant 20h.

Bonnes opérations

Simone Faggioli s'était empressé d'affoler le chronomètre en signant un nouveau record en 1'41"597 dès la première montée dominicale, alors que Christian Merli avait concédé presque une seconde (1'42"392) sur son Osella FA30. Battu, ce dernier parvenait toutefois à surprendre son monde en réalisant une deuxième montée encore plus rapide avec ses pneus Avon (1'41"530) tandis que Simone Faggioli ne remplaçait pas ses Pirelli (1'41"722). «Je ne pensais pas que la piste serait aussi bonne en fin de journée», admettait-il, enchanté d'avoir égalé le nombre de victoires de Fredy Amweg. «J'espère le battre l'année prochaine!»

Troisième sur le podium, Marcel Steiner a consolidé son avance en tête du championnat suisse, même s'il n'était pas entièrement satisfait de sa prestation au volant de sa LobArt Mugen. «C'est mieux que l'an dernier, mais il faudrait aller plus vite», déclarait-il après un meilleur chrono en 1'48"709. Derrière lui, plusieurs pilotes de monoplace avaient carrément plié bagage plutôt que d'attendre la dernière montée, à l'image de Philip Egli et Christian Balmer. Plus rapide en première manche chez les 2-litres à l'exception de l'épatant Billy Rit-



Christian Merli a signé un nouveau record (1'41"530), tout comme Reto Meisel, premier pilote à descendre sous les 2' en voitures fermées.



Joël Grand et le Bossy Racing ont frappé fort en E2-SS 2 litres (2e), tout comme Sylvain Chariatte (1er E1 1600 cm³) et Patrick Vallat (2e IS 2000 cm³). © Patrick Corninbœuf

chen, ce dernier a ainsi permis à un Joël Grand en pleine forme de s'emparer de la deuxième place des E2-SS devant Etienne Debarre et Jean-Marc Salomon.

Record pour Meisel

Amoureux des Rangiers et spécialement venu de France pour jouer les épouvantails chez les voitures fermées, Nicolas Werver a troqué sa Porsche 911 GT3 contre une méchante GT2. Victime d'une fuite de liquide de refroidissement lors des essais, l'ancien champion d'Eu-

rope n'a pas été en mesure de battre Roger Schnellmann et sa Mitsubishi, qui souffrait néanmoins d'une hausse anormale des températures d'eau et d'huile. Une fois n'est pas coutume, Reto Meisel a été épargné par les problèmes techniques sur sa redoutable Mercedes SLK 340. Le pilote de Leuggern ne s'est pas fait prier en réalisant un impressionnant 1'57"875 lors de la première manche course, devenant le premier pilote de voitures fermées à passer sous la barre des deux minutes aux Rangiers.

Moins chanceux furent Jonas Magrin, qui a perdu le contrôle de sa Honda Civic au virage du garage dimanche matin, et Werner Rohr, envoyé au-dessus d'une glissière lors de la deuxième montée. Un destin similaire est venu frapper Christophe Prongué, désireux de s'imposer en SuperSérie Compétition sur sa BMW 1M à domicile, ainsi que André Würgler (Mitsubishi Lancer) en InterSwiss.

Gilles Rossel

gilles.rossel@revueautomobile.ch